

## Compteurs d'eau résidentiels à Hawkesbury

# L'envers de la médaille

Alain Demers – HAWKESBURY

*N.D.L.R. On le sait tous. Les compteurs d'eau sont économiques. Ils permettent des économies d'eau pouvant aller jusqu'à 25 pour cent. La politique de l'utilisateur-payeur semble un concept très populaire auprès des payeurs de taxes. Cependant il existe des gens et des groupes qui s'opposent à l'installation de ces fameux compteurs d'eau. Voici donc l'envers de la médaille des compteurs d'eau.*

**Plusieurs spécialistes et groupes de recherche se sont prononcés contre l'installation de compteurs d'eau pour les résidences. Cependant, pour ce qui est des entreprises ou usines, c'est une tout autre histoire.**

Selon le Groupe de recherche sur l'innovation municipale du Québec (GRIM), les compteurs d'eau seraient inutiles et une perte d'argent pour les contribuables. Ils ne régleraient en rien le problème de gaspillage d'eau.

Les groupes écologistes qui se sont penchés sérieusement sur la question en viennent à la même conclusion (comme la Coalition Eau Secours, 2005 ou le Conseil régional de l'environnement de Montréal: Portier, 1999).

C'est également ce qu'ont constaté les gestionnaires de la ville de Sherbrooke après la fusion. Certains quartiers étaient équipés de compteurs résidentiels et d'autres non. Or, la consommation est tout à fait semblable dans des quartiers comparables, qu'il y ait des compteurs ou non.

Une partie de l'explication viendrait du fait que l'eau n'est pas chère. On estime généralement que le «vrai» prix de l'eau à Montréal tourne autour de 0,50 \$ le mètre cube, soit cinq centièmes de sou le litre. À raison de 250 litres par personne par jour, le coût quotidien pour un Montréalais moyen se situe donc autour de 0,12 ou 0,13 \$ (soit environ 45 \$ par personne par année).

L'étude démontre que si on suppose que la seule chose qui intéresse les gens, c'est leur intérêt personnel, comment peut-on espérer motiver quelqu'un à économiser l'eau avec de tels coûts?

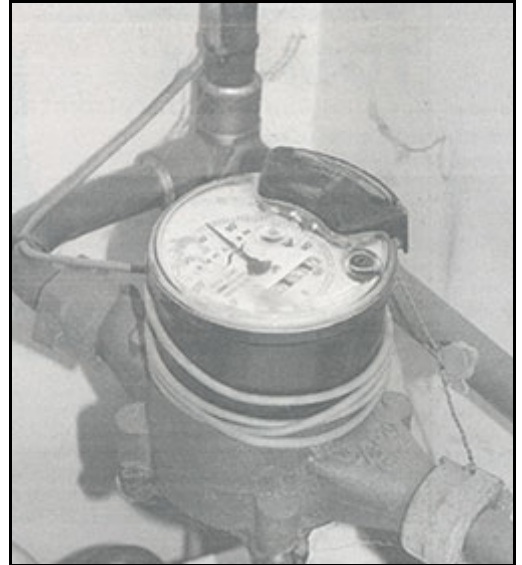
Toujours selon l'étude, en coupant d'environ 20 pour cent sa consommation d'eau on économise environ 9 \$ par année. Ce ne sont pas des avantages pécuniaires convaincants si on tient compte du coût du compteur d'eau, souligne l'étude.

L'étude ajoute que les compteurs résidentiels sont non seulement inutiles, mais ils sont coûteux. Entre l'achat de l'appareil, l'installation, la facturation et les huissiers pour faire payer les récalcitrants, en moyenne, un compteur coûte annuellement autant que l'eau consommée par une personne.

### La moitié des coûts pour les infrastructures

Même en admettant qu'il faut que chacun assume le vrai prix en fonction de ce qu'il en coûte pour lui fournir de l'eau, il ne serait pas approprié de payer pour l'eau selon la consommation car seule une moitié des coûts varie selon les volumes consommés et que l'autre moitié concerne les infrastructures (conduites souterraines et usines de filtration et d'assainissement qu'il faut construire, entretenir et réhabiliter).

Peu importe sa consommation, chacun bénéficie pareillement de l'existence du réseau d'aqueduc qui garantit également la protection contre les incendies. Donc, logiquement, le coût du réseau devrait être assumé également par tous les ménages par un abonnement, un impôt forfaitaire, comme une cotisation à un club, ou plus simplement (et plus équitablement), par l'impôt foncier général. La moitié seulement des dépenses publiques pour l'eau serait donc récupérée



par la vente de l'eau au compteur. Dans le cas d'un ménage d'une personne seule, ce serait alors le tiers de la facture qui paierait pour l'eau consommée et les deux tiers paieraient pour le compteur.

Pour François Patenaude, chercheur à la Chaire d'études socio-économiques de l'Université du Québec à Montréal, tarifier l'eau à la consommation n'est pas de faire en sorte que tout le monde paie pour la quantité d'eau qu'il consomme. «C'est faire en sorte que tous les citoyens aient accès à l'eau potable peu importe leur capacité de payer. Qu'arriverait-il en cas de non-paiement? En viendrait-on aux coupures d'eau?» s'interroge M. Patenaude.

Le chercheur souligne entre autres, que dans une ville comme Montréal «les commerces, les usines et les institutions consomment à eux seuls 75 % de l'eau produite, alors que les citoyens n'en consomment que 25 %.»

«Certaines industries en particulier consomment l'eau de façon immodérée et c'est d'abord elles qu'il faudrait viser», souligne le chercheur.

Il existe selon M. Patenaude des moyens plus simples et plus efficaces que les compteurs d'eau pour réduire la consommation, sans entraîner une hausse du prix de l'eau.

«On peut penser aux toilettes à faible débit qui réduisent de beaucoup la quantité d'eau utilisée. Une bouteille d'un litre d'eau placée dans le réservoir de la toilette peut d'ailleurs donner le même résultat. Une étude menée par la Chaire d'études socio-économiques de l'UQUAM a montré que l'installation de toilettes à faible débit, dans tous les logements à Montréal, pourrait à elle seule réduire de 25 % la consommation d'eau résidentielle. Les aérateurs de douches et les pommeaux de douche à faible débit peuvent aussi réduire de façon substantielle la consommation domestique.»

### **Salubrité**

Finalement, l'introduction de compteurs d'eau entraîne des effets déplorables sur la santé car l'eau est vitale pour l'alimentation et l'hygiène. L'expérience britannique notamment a permis de voir la réapparition de maladies que l'on croyait disparues (c'est connu depuis dix ans: Graham et Marvin, 1994; Lister, 1995). En effet, certains ménages pauvres réduisent leur consommation en-deça du minimum vital et cela se traduit par des coûts de santé largement supérieurs aux maigres économies découlant d'une consommation rationnée: par exemple, on limite le lavage des mains pour épargner un peu d'eau.

### **Initiatives mises de l'avant**

Grâce à des initiatives comme une taxe spéciale aux propriétaires de piscines, une campagne de sensibilisation auprès des élèves du primaire pour les sensibiliser à la nécessité de préserver la ressource, des règles très strictes pour l'arrosage des pelouses et la mise au point d'un système très poussé de détection des fuites à travers le réseau, la ville de Laval a réussi entre 1989 et 1995 à réduire de 30 % la consommation d'eau résidentielle, et ce, malgré l'arrivée de 40 000 nouveaux citoyens durant cette période.

### **Trousses d'économie de l'eau**

Bien des municipalités distribuent ou vendent des trousse (évaluées à moins de 10 \$) contenant certains des dispositifs suivants: pommes de douche à débit réduit, aérateurs de robinet, sacs réducteurs de volume, pastilles de détection des fuites, sacs réducteurs de débit de douche, rondelles pour robinet et boyau d'arrosage, minuteries d'arrosage et jauges de niveau de pluie.